

En vérité, Roosevelt a été le « fossoyeur » de la France. Mais son calcul a été mal établi. Sans rache, le gouvernement du Maréchal Pétain a travaillé à la rénovation française, et cette rénovation est arrivée à un tel stade qu'elle permet à la France de prendre maintenant une position claire et nette dans la construction de l'Europe nouvelle.

L'entrevue de Saint-Florentin en témoignage, la visite récente de l'ami Darlan au comte Ciano la confirme. Enfin, la réception de l'amiral Leahy, ambassadeur des U.S.A. auprès du gouvernement français, par le maréchal Pétain, qui laisse sous-entendre une audience d'adieu, fait valoir non seulement la presque rupture des relations diplomatiques avec Washington, mais encore la puissance renaissante de la France qui désire : 1) contribuer d'une façon active et concrète à l'organisation du nouvel ordre européen ; 2) défendre son patrimoine européen contre les ploutocrates de Londres ; 3) de Washington en s'appuyant sur l'Allemagne, qui n'hésiera pas à lui donner son appui pour conserver intact l'Empire français.

La séance du Reichstag

Berlin, 11. — La séance de ce jour du Reichstag allemand a eu un caractère de cette gravité, d'un intérêt particulier chez la population de la capitale du Reich. Des milliers de Berlinois s'étaient massés dans les rues aboutissant à l'Opéra Kroll, où la réunion du Reichstag avait lieu. Dans la salle, les uniformes gris des soldats étaient encore représentés en plus grand nombre qu'aux séances de guerre précédentes. De nombreux députés portaient des décorations militaires attestant leur bravoure. On remarquait les généraux von Brauchitsch et le général-feldmarschall Keitel.

Après l'entrée dans la salle, le Fuhrer a été salué par des acclamations enthousiastes. Les passages principaux de son discours ont été ponctués par des ovations. Particulièrement chaleureux furent les applaudissements qui, au Reichstag, saluèrent le discours du Fuhrer. Après la séance, dans les rues de Berlin, l'envoyé de l'empereur du Japon fut une nouvelle fois l'objet de démonstrations enthousiastes.

Le discours du Chancelier HITLER

Berlin, 11. — Le Fuhrer a pris la parole cet après-midi devant le Reichstag. Voici la version officielle de son discours : « Une année marquée d'événements d'importance mondiale touche à sa fin ; une année chargée de décisions de la plus haute importance nous attend. » Le Fuhrer a souligné tout d'abord qu'après le nouveau rejet de son offre de paix en 1940 par Churchill et sa clique, il était apparu clairement en quoi consistait cette guerre, son encontre de tous les mobiles de la raison et de la nécessité — devrait être menée jusqu'au bout par les armes. » Le Fuhrer a souligné que les soldats travaillent et luttent pour les générations actuelles et futures, à poursuivre le Fuhrer qui, à cet égard, a qu'une seule préoccupation : la lutte décisive pour cinq ou six chaînes siècles ou le prochain millénaire de l'histoire allemande et européenne, voire de l'histoire du monde entier. » Le Fuhrer nous a chargé d'une révision historique d'une envergure unique que nous sommes à présent obligés de mener à bien. Le Fuhrer exposa alors brièvement la manière dont est protégé militairement le territoire conquis qui est d'une importance politique, stratégique et économique.

La protection militaire du territoire conquis

« De Kirkenes jusqu'à la frontière espagnole, à déclarer le Fuhrer, s'étend une ceinture de points d'appui et de fortifications de la plus grande envergure. De nombreux aérodromes ont été construits. Des bases navales ont été dotées de constructions invulnérables pour la protection des sous-marins. » Plus de 500 nouvelles batteries servent à la défense, indépendamment des lignes maritimes, des routes et des chemins de fer assurés la communication entre les zones stratégiques. Des ouvrages ont été construits, qui, en tous points, peuvent supporter la comparaison avec la ligne Siegfried. » Le Fuhrer a déclaré qu'il a décidé que ce front européen serait inattaquable pour l'ennemi. »

Ce n'est pas l'Angleterre qui a cultivé le continent

« Ce n'est donc pas l'Angleterre qui a cultivé le continent ; ce sont des fragments des peuples germaniques, anglais, irlandais, norvégiens, danois, suédois, hollandais, belges, etc. » Le Fuhrer a souligné que les hommes de l'Europe occidentale, tous les soldats du front de l'Est. » Le Fuhrer a souligné que les hommes de l'Europe occidentale, tous les soldats du front de l'Est. » Le Fuhrer a souligné que les hommes de l'Europe occidentale, tous les soldats du front de l'Est. »

La guerre de Russie

Passant ensuite à la guerre de Russie, le Fuhrer a rappelé, une fois de plus, qu'obéissant à l'implicite nécessité, il s'était résolu en 1941 à passer à la contre-offensive. Le Fuhrer retrace brièvement les étapes les plus saillantes de ces combats, où, comme jadis en Espagne, « des Allemands et des Italiens font face côte à côte à l'ennemi commun. »

Le Fuhrer a souligné que cette vérité soit aujourd'hui entrée dans l'esprit de tous les citoyens de la plupart des peuples européens qui prennent part à cette lutte, soit par une attitude officielle, soit par l'afflux de leurs volontaires. »

Chaque année nous trouvera avec des armes meilleures

« Je puis vous certifier que quand les démocrates parlent de l'Allemagne national-socialiste on travaille encore beaucoup plus. C'est ainsi dans le domaine des armes que nous trouvera avec des armes plus nombreuses et surtout meilleures, la ou les décisions tomberont. Si nous n'obtenons pas nos journaux démocratiques, nous déclarerons aujourd'hui que j'aurais réfléchi pour passer à l'attaque si j'avais exactement connu la force de l'adversaire bolcheviste. Je méconnaissais absolument la situation actuelle qu'ils ne méconnaissent pas. »

Les plans des hommes du Kremlin

« De mois en mois, en 1940, se fortifiait la conviction que les plans des hommes du Kremlin étaient d'instaurer une domination mondiale, à la destruction de toute l'Europe. »

La constitution de l'Europe

« Il fut un temps où l'Europe était cette terre hellénique dans laquelle les peuples nordiques s'élevaient, avancés pour y allumer pour la première fois le feu de la civilisation. Une nouvelle vague de Mongols devait déferler sur l'Europe. Des nuages menaçants commençaient à s'amonceler dans le ciel de l'Europe. Car, qu'est-ce que l'Europe ? L'Europe, c'est la définition géographique de notre continent, il n'y a qu'une définition ethnique et culturelle. La frontière, mais bien celle qui constitue la démarcation du genre de vie de l'Occident de celui de l'Orient. »

La position de l'Allemagne à l'égard de l'Amérique

« En ce qui concerne la position de l'Allemagne à l'égard de l'Amérique, il faut considérer ceci : l'Amérique est peut-être la seule grande puissance qui n'ait jamais possédé de colonies ni en Amérique du Nord ni en Amérique du Sud et qui ne soit pas occupée, par l'émigration faite dans des buts politiques, de nombreux millions d'Allemands et de leurs collaborateurs, de ne tirer que des profits du continent américain et en particulier de l'Amérique du Nord. »

Les résultats obtenus au cours d'une lutte gigantesque

« Le Fuhrer rappelle alors en un court aperçu les dates de la campagne de l'Est. » « Le 1er décembre, déclare le Fuhrer, le nombre total des prisonniers soviétiques s'élevait à 3.806.865 hommes ; celui des chars blindés détruits ou capturés à 21.391 ; celui des canons à 32.541 et celui des avions à 17.322. »

Wilson et Roosevelt

« Nous savons aujourd'hui que derrière Wilson s'agitait une clique de financiers intéressés qui servaient de professeur paralysé pour conduire l'Amérique à la guerre, dans l'espoir d'un supplément de bénéfices. Comme il n'y avait eu qu'une expérience sans succès, il se soit trouvé à nous, un président des Etats-Unis pour se faire la main avec nous. »

Ce qui nous sépare Roosevelt et moi

« Vient ensuite le côté personnel. Je ne comprends que trop bien qu'en ce qui concerne le monde, il y ait une différence entre Roosevelt et moi. »

La question de la Pologne

« Le Fuhrer rappelle alors qu'en 1939 le gouvernement polonais a refusé de signer le traité de commerce et de transit que nous lui avons proposé. »

Roosevelt a voulu arriver à la guerre

« En août 1940 déjà, à eu lieu l'établissement commun d'un programme militaire pour les Etats-Unis et le Canada. »

Jamais le peuple allemand n'a été aussi jaloux de son honneur

« Jamais le peuple allemand n'a été aussi jaloux de son honneur qu'en ces jours. »

Les rapports du ministre polonais à Washington

« A ce sujet, il est intéressant d'étudier les rapports du ministre polonais à Washington, M. Potocki, qui tous rappellent que Roosevelt a refusé de nous aider. »

La position de l'Allemagne à l'égard de l'Amérique

« En ce qui concerne la position de l'Allemagne à l'égard de l'Amérique, il faut considérer ceci : l'Amérique est peut-être la seule grande puissance qui n'ait jamais possédé de colonies ni en Amérique du Nord ni en Amérique du Sud et qui ne soit pas occupée, par l'émigration faite dans des buts politiques, de nombreux millions d'Allemands et de leurs collaborateurs, de ne tirer que des profits du continent américain et en particulier de l'Amérique du Nord. »

Politique de haine et d'excitations

« Le menace d'une sorte de mise en quarantaine des prétendus Etats neutres, qui ont encouragé la politique de haine et d'excitations, dont la violence s'accroît sans cesse. Le président Roosevelt rappelle à Washington les divers discours que son ambassadeur à Berlin, depuis cette date, les deux Etats ne sont plus représentés dans leur capitale respective. »

Ce que firent les U.S.A.

« Puis, à la place de Roosevelt, se fit valoir son honorable épouse. Elle déclara que le gouvernement américain ne nous le connaissait. Ceci du moins est compréhensible. Car c'est un monde de travail, et non pas un monde d'escroqueries et de fraudes. »

Attques blessantes et impertinentes à mon égard

« Les attaques blessantes et les impertinences de ce soi-disant président à mon égard, que je considère comme sans importance, du reste, je ne puis m'empêcher d'être blessé par M. Roosevelt, car il considère moi-même comme un homme. »

Wilson et Roosevelt

« Nous savons aujourd'hui que derrière Wilson s'agitait une clique de financiers intéressés qui servaient de professeur paralysé pour conduire l'Amérique à la guerre, dans l'espoir d'un supplément de bénéfices. Comme il n'y avait eu qu'une expérience sans succès, il se soit trouvé à nous, un président des Etats-Unis pour se faire la main avec nous. »

Ce qui nous sépare Roosevelt et moi

« Vient ensuite le côté personnel. Je ne comprends que trop bien qu'en ce qui concerne le monde, il y ait une différence entre Roosevelt et moi. »

Le Gouvernement thaïlandais proclame l'état de guerre

Tokio, 11. — Selon une information de Bangkok, le gouvernement thaïlandais a proclamé par la voie de la radio l'état de guerre à partir du 10 décembre, à 22 h. 45 (heure de Bangkok). »

Jamais le peuple allemand n'a été aussi jaloux de son honneur

« Jamais le peuple allemand n'a été aussi jaloux de son honneur qu'en ces jours. »

Une déclaration du Premier Ministre japonais

Tokio, 11. — M. Togo, ministre des Affaires étrangères, a déclaré que le Japon marche avec une décision vers la victoire qui le remportera aux côtés de l'Italie et de l'Allemagne et des autres nations. »

LA HONGRIE ROMPT AVEC LES ETATS-UNIS

Budapest, 11. — On communique officiellement : « On sait que les gouvernements allemand et italien ont fait aujourd'hui une déclaration en vertu de laquelle l'état de guerre existe entre les puissances de l'axe d'une part et les Etats-Unis d'Amérique d'autre part. »

Arrestation d'Américains en Allemagne

Berlin, 11. — En guise de représailles contre l'arrestation de représentants d'agences et de journaux américains aux Etats-Unis, à laquelle il a été répondu par la prise de tous les usages internationaux sur l'ordre du Président Roosevelt, et afin de répondre aux revendications des ressortissants allemands et italiens résidant aux Etats-Unis, les journalistes nord-américains en Allemagne ont été arrêtés jeudi. »

Les journalistes américains en France occupée sont internés

Paris, 12. — Les journalistes nord-américains qui, jusqu'à ce jour, exerçaient encore leur activité en France occupée, ont été internés dans le courant de cet après-midi. »

L'Amiral LEAHY reçu en audience d'adieu par le Maréchal Pétain

Vichy, 12. — L'amiral Leahy, ambassadeur des Etats-Unis à Vichy, a été reçu ce soir par le maréchal Pétain et par l'amiral Darlan. On déclare à ce propos dans les cercles généralement bien informés que le diplomate américain a été reçu en audience d'adieu par le Chef de l'Etat français. »

LA LUTE contre le terrorisme en France non occupée

Vichy, 11. — Se conformant aux instructions du gouvernement sur la répression du terrorisme, les divers services de police et de gendarmerie ont procédé hier en de nombreuses villes, à des perquisitions et ont pu appréhender un nombre important de personnes. A Montpellier et à Avignon, ont été nombrés d'individus suspects dont certains ont été arrêtés par le Parquet pour des motifs antiterroristes. »

Deux traîtres fusillés en Algérie

Alger, 11. — Un des accusés condamnés à la peine capitale pour trahison par le tribunal militaire d'Alger, a été fusillé sur le terrain de Saint-Bou. Un autre traître a été également fusillé à Oran. »